

Paroles France - Algérie

Entretiens sur l'histoire franco-algérienne - Séries de 30 x 20mn

Un projet de François Demerliac

« Paroles » rassemble des témoignages d'une grande variété d'acteurs et observateurs de la guerre d'Algérie, dont les origines, les parcours et les convictions reflètent toute la complexité d'une histoire franco-algérienne faite de violence, de silences et d'abandons, mais aussi d'amitiés et d'engagements. Chaque témoin raconte un épisode auquel il est lié, l'ensemble raconte l'histoire sous ses différents angles.



« Paroles » est un espace de dialogue entre Algériens et Français et entre les générations. La vidéo, média le plus apprécié des jeunes et permettant des connexions dans le temps et l'espace, est le vecteur de ces échanges. La compréhension des différences est un préambule nécessaire à toute tentative de « réconciliation ». Le racisme, l'antisémitisme, la misogynie, les communautarismes et les inégalités sociales se nourrissent de leur ignorance.

Pourquoi ce projet ?

Entre la France et l'Algérie, plus de 60 ans après l'indépendance algérienne, le traitement mémoriel reste un sujet récurrent et parfois conflictuel. En France, les initiatives du Président de la République française se sont multipliées : reconnaissance de la responsabilité française dans la mort de Maurice Audin puis de l'avocat Ali Boumendjel, condamnation de la torture et du système de répression mis en place pendant la guerre d'Algérie, rapport de l'historien Benjamin Stora, pardon aux Harkis, 17 octobre, restitution des crânes des victimes algériennes de la colonisation...

En France, ces gestes suscitent l'indignation de la droite la plus conservatrice et de l'extrême droite, et parfois des réserves à gauche. En Algérie, ils sont souvent ignorés ou considérés comme insuffisants, l'ancien colonisateur reste coupable, et utile argument de politique intérieure. L'histoire coloniale n'est pas encore digérée et ses suites touchent plus ou moins directement des générations de Français, d'Algériens, et tout particulièrement les Français issus de l'immigration.

Le problème est qu'il n'y a pas, en France comme en Algérie, une mémoire homogène mais plutôt des constellations de mémoires plus ou moins étrangères les unes aux autres, y compris sur un même territoire. Cette complexité peut rebuter les jeunes générations qui n'ont pas vécu la période coloniale. Pour se libérer de l'empreinte coloniale, le dialogue et la connaissance de l'histoire sont nécessaires. C'est entre les « gens normaux » qu'il faut nouer ou renouer des liens. La culture et l'éducation sont en jeu.

Une mosaïque d'entretiens

Ces témoignages ont été recueillis par François Demerliac, en France et en Algérie, au fil de la réalisation de plusieurs documentaires depuis 2004 (sur Sartre, l'affaire Audin, les archives de la guerre, l'engagement des femmes, des mathématiciens...). Des dizaines d'heures d'entretiens avec des témoins de premier plan ont été ainsi recueillies, dont n'ont été utilisées et diffusées qu'une infime partie. Et la collecte continue... car il est essentiel de poursuivre cette démarche de recueil de témoignages pendant qu'il est encore temps.



La série

La série porte sur 30 témoins exceptionnels par leur action ou leur regard parmi les suivants :

- **Henri Alleg** : Juif laïc, communiste, internationaliste et anticolonialiste, il a été directeur du journal Alger Républicain et auteur de « La Question », qui fit connaître la torture.
- **Josette Audin** : Du mensonge à la reconnaissance. Les dernières années de l'infatigable militante, rencontrant deux présidents de la République jusqu'à la reconnaissance historique, le 13 septembre 2018, de la responsabilité de l'Etat français dans la mort de son mari.
- **Pierre Audin** : Fils engagé de Maurice et Josette Audin, mathématicien comme eux, il a accompagné sa mère dans son combat pour la vérité, soutenu le hirak algérien et contribué au rapprochement entre l'Algérie et la France par des actions de médiation scientifique.
- **Nils Andersson** : L'éditeur de « La Question » alors interdit en France, raconte la mobilisation des intellectuels en métropole et la censure féroce à laquelle ils ont été confrontés.
- **Robert Badinter** : Le célèbre avocat et Garde des Sceaux n'a pas combattu que la peine de mort, mais aussi le Comité Audin, aux côtés de l'historien Pierre Vidal-Naquet.
- **Florence Beaugé** : Journaliste au Monde, elle a joué un rôle majeur dans la connaissance de l'utilisation de la torture par les hommes de Massu.
- **Christian Boutet et sa famille** : L'album de photos en Algérie d'un appelé oublié après être devenu silencieux. Un silence de plomb, qui a pesé pendant 60 ans sur sa famille
- **Michel Broué** : Du Comité Audin à Tuna Altinel. Les vertus d'un combat mené par des scientifiques pour la liberté et la liberté d'expression de tous, depuis Laurent Schwartz.
- **Jean Clavel** : Les prisons du refus. Des appelés, souvent communistes, ont refusé de se battre en Algérie. Un refus qu'ils ont payé cher : des prisons torrides, des mois ou des années supplémentaires de vie confisquées, mais une conscience intacte.

- **Yamina Charrad** : Moudjahida, elle s'est engagée très tôt dans les liaisons entre combattants du FLN puis au maquis, où elle est restée pratiquement toute la guerre.
- **Félix Colozzi** : En Algérie, pour faire face à la volonté de monopole du FLN dans la lutte révolutionnaire, des militants du Parti communiste Algérien ont créé un bras armé, les Combattants de la Libération. Fernand Iveton en faisait partie.
- **Gilbert Comte** : Parcours complexe d'un ancien maurassien, proche de l'Action française, qui est devenu un expert de l'Afrique coloniale et a écrit pour le Monde et le Monde diplomatique.
- **Nicole Dreyfus** : Avocate des prisonnières. Pour défendre les militants confrontés à une justice inique en Algérie, des avocats, souvent communistes, se sont organisés. Les risques étaient grands, certains l'ont payé de leur liberté même ou de leur vie.
- **Zohra Drif** : La liberté en Algérie. Elle a participé, aux côtés de Yacef Saâdi dans la Casbah d'Alger, à la lutte armée et aux attentats à la bombe. Après l'Indépendance, elle a été membre du gouvernement FLN.
- **Jean-Luc Einaudi** : Un témoignage. Auteur de la Bataille de Paris, qui dénonce les massacres du 17 octobre 1961, Jean-Luc Einaudi livre un témoignage glaçant contre les massacres encouragés par Maurice Papon,
- **Nelly Forget** : Les Service Sociaux, avec Germaine Tillon. Elle a assisté à la clochardisation de l'Algérie, conséquence des regroupements pratiqués par l'armée coloniale. Comme d'autres chrétiens, elle a essayé d'aider les Algériens et a payé son aide de la prison et de la torture.
- **Jean-François Gavoury** : fils de Roger Gavoury, commissaire de police assassiné à Alger en 1961 par l'OAS, il exprime son indignation face aux hommages rendus en France par le Rassemblement National aux assassins de son père, représentant de la république.
- **Abdelkader Guerroudj** : le PCA et la lutte armée. Mari de Jacqueline Netter, qui porta à Fernand Iveton la bombe qu'il devait poser à l'usine de gaz d'Alger, il fut un des fondateurs des CDL, les Combattants de la Libération.
- **Sadek Hadjeres** : De l'université à la clandestinité, membre du Parti Communiste Algérien, il participa à l'opération Maillot, un spectaculaire vol d'armes à l'armée française, puis aux négociations qui devaient mener à l'incorporation du PCA dans le FLN.
- **Jean-Yves Halimi** : L'affaire Mohamed Garne, Plaidé par le fils de Gisèle Halimi, lui aussi avocat, c'est le premier procès dans lequel une victime des exactions militaires en Algérie, née du viol de sa mère par des paras, obtient réparation malgré les lois d'amnistie.
- **Harquis de l'Estéron** : Les descendants d'un camp de l'arrière-pays niçois.
- **Claire Hoquet, Sylvie Thénault, Roland Rappaport** : Après l'amnistie. Le combat des avocats, dont Roland Rappaport, qui fut l'avocat de Henri Alleg, a butté contre les lois d'amnistie promulguées après les accords d'Evian. La justice s'arrête-t-elle là ?
- **Louissette Ighilahriz** : Les espoirs de l'Indépendance. Engagée très jeune dans le FLN, Elle atterrit dans le maquis. Arrêtée, odieusement torturée par les paras de Massu, elle est incarcérée jusqu'à l'Indépendance. Elle juge sévèrement l'exclusion des femmes par le FLN peu après.
- **Francis Jeanson** : Biographe de Jean-Paul Sartre et créateur du réseau de « porteurs de valises »; Son procès a mobilisé de nombreux intellectuels contre la guerre.
- **Claudine Lacascade** : Amie et colocataire d'Anna Gréki, elle a soutenu la PCA et le FLN avant d'être arrêtée et torturée par les paras qui ont fait disparaître Maurice Audin.
- **Alban Liechti** : soldat du refus au combat exemplaire contre la guerre d'Algérie

- **Abbé Alain Maillard de la Morandais**, jeune militaire en Algérie, dans une SAS, Section administrative spécialisée, il « bascule » pendant la guerre et rejette la torture. Il exfiltrera des harkis et publiera une thèse condamnant la torture.
- **Jean-Philippe Ould-Aoudia** : Fils d'un des dirigeants des Centres Sociaux éducatifs assassinés en 1962 par l'OAS, il a enquêté sur cette sordide affaire.
- **Baya Outata** : Infirmière au maquis. Engagée très jeune dans la résistance, Baya soigne les blessés et les populations misérables des zones interdites, dans la Wilaya III dirigée militairement par le commandant Amirouche. Une vie dure, tant physiquement que moralement.
- **Jacques Pradel** : Parcours d'un Pied-Noir d'Oran à Marseille. Fils d'une famille de colons aisés de la campagne oranaise, Jacques fait ses études à Oran entre 1961 et 1962. Un cauchemar sanglant qui fera naître en lui la haine de l'OAS et le germe de l'anticolonialisme.
- **Malika Rahal** : L'affaire Ali Boumendjel. L'historienne a écrit sur une affaire qui fait partie des propositions de reconnaissance du rapport Stora. La famille de l'avocat assassiné par les hommes d'Aussaresses vit en France.
- **Mohamed Rebah** : Les camps de regroupement. Pierre Vidal-Naquet disait que la pire chose qu'ait subie l'Algérie pendant cette guerre est la création des camps de déportation, destinés à priver le FLN d'appui populaire, et cause de déplacements massifs qui ont durablement plongé la population algérienne dans la misère.
- **Fabrice Riceputi** : La recherche des disparus et la création de 1000autres.org. Point d'interrogation illimité et douloureux pour de nombreuses familles algériennes, le sort de leurs proches disparus pendant la guerre et en particulier la bataille d'Alger.
- **Alain Ruscio** : Historien spécialiste du Parti Communiste Algérien, il parle de l'OAS et de ses liens avec les pouvoirs politiques et militaires, des liens qui se prolongent dans l'extrême droite.
- **Yacef Saâdi** : De la rue de Thèbes à l'arrestation. Chef de l'ALN à Alger, il organise les attentats depuis une planque à la Casbah. Il explique l'engrenage de la terreur et les motivations du FLN.
- **André Salem** : fils d'Henri Alleg, André apporte un éclairage biographique sur le parcours de son père mais aussi sur ses valeurs anti coloniales et internationalistes.
- **William Sportisse** : Juif, communiste et anticolonialiste. Issu d'une famille juive autochtone à Constantine, il suit ses frères et rejoint le PCA pour s'engager dans l'action militante.
- **Benjamin Stora** : Histoire, politique, son rôle et sa difficile navigation dans les tensions mémorielles qui parcourent la France et l'Algérie.
- **Catherine Teitgen Colly** : Petite nièce de Paul Teitgen et juriste engagée, elle parle de l'engagement de son oncle et de l'importance des archives.
- **Pierre Vidal-Naquet** : l'historien de « l'Affaire Audin », de « la torture dans la République », et de « La raison d'Etat ». Il raconte la création du Comité Audin, Charonne, le 17 octobre...

Cette liste est en constante évolution.



Traitement

Le parti-pris est celui de la simplicité, afin de privilégier la parole et l'émotion. Pas d'artifice ou de dramatisation lors du tournage. Les témoins, pour l'essentiel, sont dans leur milieu, face à la caméra. Le montage vise à mettre en perspective les témoignages par rapport au contexte historique et de tenter de « calibrer » les interviews (durée, habillage) pour faciliter leur utilisation, ce qui implique des choix. Ces choix sont cependant moins radicaux que lors de la réalisation de documentaires, ce qui permet de conserver des séquences intéressantes pour de multiples usages et de passer un peu de temps avec chacun. La sélection est réalisée en concertation avec des historiens, ce qui confère à la série un intérêt patrimonial et éducatif majeur. Certains témoignages seront accompagnés d'éclairages d'historiens ou journaliste. La série n'a pas l'ambition de raconter toute l'histoire mais de la raconter à plusieurs voix. Une histoire vivante autorisant les contradictions.

Diffusion

« Paroles » constitue une source « primaire », ce qui lui procure une grande ouverture de diffusion : culture (musées, médiathèques, centres culturels et de documentation, webTVs des institutions), éducation (étudiants, enseignants), télévision (info et documentaire), presse (sites web, podcast), radio, documentation des professionnels (historiens, chercheurs, documentaristes) et curieux, auxquels elle apportera un éclairage intime et inédit sur une histoire qui touche de nombreuses familles.

Pour les atteindre, nous prévoyons un dispositif ouvert conjuguant dématérialisation et échanges dans le monde réel.

En ligne

Les vidéos sont adaptées à la dématérialisation pour véhiculer ses contenus et toucher un large public, en s'affranchissant des distances et avec une dimension participative (réseaux sociaux, référencement, partage, commentaires...). Elles seront accessibles, entre autres, sur la chaîne « Place Audin » (Youtube) mais pourront aussi être hébergées par des acteurs institutionnels ou médias (éducation, musées, radios...) sous forme vidéo ou audio (podcasts). La série se prête bien aux petits écrans des smartphones et utilise des caractéristiques très utiles des outils numériques. L'indexation facilite la navigation dans un témoignage pour accéder à une partie précise ou la reprendre rapidement (utile dans le métro !).

La transcription génère **des textes** qui peuvent eux-même être utilisés comme des documents d'analyse ou de recherche, et être traduits, facilitant la compréhension des spectateurs non (ou peu) francophones.

Elle ouvre ainsi l'accès aux Algériens et Français mais aussi, au-delà, à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, au colonialisme, aux libertés et à la liberté d'expression, partout dans le monde.

Projections

Des projections thématiques en salles, suivies de débats, seront organisées avec notre partenaire le *Maghreb des Films*. Elles seront l'occasion d'inviter des historiens, personnalités politiques, journalistes... pour discuter avec la salle. Le format relativement court des vidéos facilite une programmation de plusieurs témoignages dans une séance tout en autorisant des séquences d'échanges avec la salle. Nous tablons sur la régularité en proposant **des thématiques liées à l'actualité, présente ou passée autour de dates marquantes**. Cette dimension événementielle contribuera à élargir et conserver le public de la série.

Les tâches à réaliser

Montage : L'essentiel du travail à réaliser est la sélection et le montage des entretiens. Compte tenu du volume des archives, le recrutement ponctuel d'aides au montage (étudiant.es en histoire) est prévu. De premiers témoignages ont déjà été montés, ce qui permet d'évaluer assez précisément le temps moyen nécessaire pour chacun.

Restauration : Une partie des archives a été tournée en SD (définition standard 720x576 pixels). Il est prévu de les « gonfler » en HD avec la meilleure qualité possible (logiciel AI).

Diffusion : Contextualisation éditoriale et historique des entretiens, mise en ligne, transcription et communication auprès des diffuseurs et utilisateurs concernés.

Partenaires du projet

Association Josette et Maurice Audin.

Créée en 2004, l'association a pour but de faire vivre la mémoire de Josette et Maurice Audin et leur combat pour l'indépendance de l'Algérie et contre la torture.

Elle contribue aux recherches sur les circonstances de la mort de Maurice Audin, assassiné en 1957 par des militaires français, et sur les nombreuses disparitions et exécutions sommaires dont ont été victimes de nombreux Algériens.

Elle favorise la coopération entre scientifiques français et algériens, notamment par l'organisation du Prix de mathématiques Maurice Audin.

Elle agit pour le développement de l'amitié entre peuples algériens et français par des actions de médiation ou de communication scientifiques ou mémorielles.

Elle milite pour l'ouverture des archives ayant trait à la guerre d'Algérie et pour la vérité sur les disparus de cette guerre du fait des forces de l'ordre françaises.

Elle lutte contre l'utilisation de la torture dans le monde.

<https://www.association-audin.fr/>

L'association a organisé ou participé à de nombreux événements en France ou en Algérie liés à son activité et ses objectifs :

Prix Maurice Audin de mathématiques

Délégation en Algérie en 2023 et conférences de mathématiques et d'histoire (Alger, Oran, Constantine, Paris), à l'occasion de l'inauguration par la ville d'Alger d'un buste de Maurice Audin. Création d'une fresque rue de la Mare (Paris)

Hommage annuel au cimetière du Père Lachaise (Cénotaphe Maurice Audin)

Participation à des **manifestations mémorielles** et/ou anti-racistes à Bagnolet, Perpignan, Lyon, Nanterre, Marseille...

Soutien à un film sur William Sportisse (Jean Asselmeyer et Sandrine-Malika Charlemagne).

Participation à l'organisation de conférences et projections-débats (Nanterre, Paris, Toulouse)

Forte d'une centaine de membres en France et en Algérie, l'AJMA est présidée par le mathématicien Cédric Villani.

VIRTUEL : Producteur délégué de la série, c'est une entreprise de production audiovisuelle créée en 1983 et disposant des moyens de production nécessaires à la réalisation de ce projet (tournage, postproduction, édition numérique) www.virtuel-production.com

François Demerliac est réalisateur. Il réalise et produit de nombreux documentaires et séries courtes pour la télévision, les musées et des webTVs sur l'histoire, les arts, les sciences et technologies.

« *Paroles* » est un prolongement de précédents documentaires sur la guerre d'Algérie et ses suites, qui ont été l'occasion de recueillir de précieux témoignages en France et en Algérie.

« *L'embuscade, Raymonde, Djamila et les autres* » (en cours 70 mn, avec le soutien du CNC, fonds Images de la diversité)

« *La bataille des archives* » (2020 - 20mn, Centre Culturel Algérien et Association Josette et Maurice Audin) <https://vimeo.com/435097478>

« *Une histoire de mathématiciens* » (2018 -14mn, Universcience), <https://youtu.be/LRLBOeg1caE>

« *Maurice Audin, la Disparition* » (2010 - 70 mn, Public Sénat et Editions Montparnasse), <https://www.editionsmontparnasse.fr/p1468/Maurice-Audin-la-disparition-DVD>

« *Sartre, 56, 64* » Coréalisé avec Pierre Seguin (2005 - 2x52mn), Sartre anticolonialiste

Le Maghreb des Films est une association créée en 2009 pour promouvoir les cinématographies du Maghreb et leur diffusion auprès d'un large public. Elle organise des rencontres autour des films et des débats sur les questions de société qui traversent les populations des deux rives.

Chaque année à Paris *les Rencontres cinématographiques du Maghreb des films* constituent le temps fort et l'activité principale de l'association. Le Maghreb des films est aussi présent à Lille et à Lyon où des projections ont lieu tout au long de l'année. Des projections et des rencontres inédites sont organisées partout en France. Depuis 2009, près de 850 films ont été projetés et nourrissent un fonds cinématographique unique.

Elle est présidée par Fatima Médiouni.

Histoire Coloniale et Postcoloniale, Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP), Ligue des Droits de l'Homme (LDH), Agir Contre le Colonialisme Aujourd'hui (ACCA), Anciens Appelés en Algérie et leurs Ami(e)s Contre la Guerre (4ACG), Pieds Noirs progressistes (ANPNPA)... ces associations sont déjà associées aux actions de l'Association Josette et Maurice Audin et sont invitées à participer à la diffusion du projet mais aussi à son financement, à travers une souscription ouverte à leurs adhérents.

Place Audin : <https://www.youtube.com/@PlaceAudin> Une chaîne youtube dédiée à des événements et entretiens liés à la guerre d'Algérie et à l'association Josette et Maurice Audin. Elle a permis de publier de premiers épisodes de la série « Paroles France-Algérie » et de mesurer leur succès en France et en Algérie.

Soutien scientifique

Le projet est accompagné par des historiens et journalistes réputés :

Pierre Daum, journaliste (Le Monde diplomatique), **Emilia Flack** (Oxford University, SciencePo)
Nathalie Funès, journaliste (l'Obs), **Gilles Manceron**, historien, histoire coloniale et postcoloniale,
Malika Rahal, historienne, directrice de l'Institut d'histoire du temps présent, **Fabrice Riceputi**,
historien et créateur du site *1000autres.org*, **Alain Ruscio**, historien du colonialisme, auteur de
nombreux ouvrages, **Catherine Simon**, journaliste (Le Monde), **Sylvie Thénault**, historienne,
directrice de recherche CNRS...